

qui est régulièrement employé et payé, n'a aucune peine à vivre et peut même faire quelques épargnes.

Par M. ARMSTRONG :—

P.—La somme de \$8 par semaine peut-elle être considérée comme celle des gages des ouvriers et des aides ? R.—Il y en a de ces derniers qui reçoivent tout autant.

Q.—Combien de bons ouvriers, bien habiles peuvent-ils gagner ici ? R.—De \$10 à \$12 par semaine.

Q.—Faites-vous quelque ouvrage en dehors de l'atelier ? R.—Oui, nous en faisons beaucoup au dehors.

Q.—Les hommes qui travaillent au dehors reçoivent-ils le même salaire que ceux qui sont à l'atelier ? R.—A peu près le même.

Q.—Les ouvriers reçoivent-ils le même salaire tout le long de l'année, l'hiver comme l'été ? R.—Oui; ils reçoivent le même. La seule différence est qu'ils travaillent moins de temps en hiver; mais ils reçoivent la même paie par heure.

Q.—Ces petits garçons que vous employez, sont-ils apprentis ou assistants ? R.—Quelques-uns sont des apprentis : et les autres, des assistants.

Q.—Les liez-vous par un contrat ? R.—Non, je n'ai fait de contrat avec aucun d'eux depuis plusieurs années.

Q.—Eprouvez-vous des difficultés à garder ces garçons sans avoir fait de contrat d'apprentissage ? R.—Non. En général ils restent; car ils savent que leurs gages iront en augmentant. s'ils restent, et c'est là, nous l'avons appris, la meilleure forme de contrat.

JAMES M. LOGAN, fabricant de savon à St.-Jean du N. B., appelé et assermenté.

Par M. ARMSTRONG :—

Q.—Depuis combien de temps fabriquez-vous du savon ? R.—Mon père est dans ce genre d'industrie depuis quarante ans.

Q.—Quelles qualités spéciales de savon fabriquez-vous ? R.—Des savons de blanchisserie.

Q.—Quels peuvent être les gages d'un bon ouvrier de savonnerie ? R.—De \$15 à \$25 par semaine.

Q.—Et combien donnez-vous aux hommes qui travaillent comme assistants dans vos ateliers ? R.—\$6, \$7 et \$8.

Q.—Employez-vous des tabletiers ? R.—Nous faisons nos propres caisses; mais les ouvriers y travaillent entre temps.

Q.—Employez-vous des garçons dans votre usine ? R.—Oui, deux.

Q.—A quoi ces garçons sont-ils employés ? R.—A envelopper les savons, à coller les étiquettes et à peindre les adresses sur les caisses.

Q.—Avez-vous quelque machine pour mouler le savon enfermé ? R.—Nous avons une presse pour presser le savon dans les caisses.

Q.—Ces presses sont-elles mises en mouvement par des hommes ou par des garçons ? R.—Par des hommes.

Q.—Faites-vous des savons de fantaisie ? R.—Non; seulement des savons de blanchisserie.

Par M. WALSH :—

Q.—Combien de personnes avez-vous en tout ? R.—Neuf.

Q.—Combien y a-t-il de garçons sur ce nombre ? R.—Deux.